

T Y N

Série II

# **Les Aventures du Schountari**

Livre I

La chute du Dagantar

**Publibook**

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook  
14, rue des Volontaires  
75015 PARIS – France  
Tél. : + 33 (0) 1 53 69 65 55

IDDN. FR.010.0110036.000.R.P.2008.030.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2009





## Préface

*La chute du Dagantar* est le premier livre de la série II intitulée *les aventures du Schountari*. L'histoire nous est rapportée grâce à des tablettes retrouvées au fond de la mer cachée, et étrangement bien conservées. On les appelle les tablettes d'Argelion, du nom de celui qui les aurait écrites car son nom figure à la fin de chaque récit, telle une signature. Cette histoire commence, en réalité, plus de quatre millénaires plus tôt, avec l'arrivée d'une peuplade d'êtres humains sur une terre qui n'est pas la leur : le Galastan. Il s'en suivra des siècles de misères et de résistances, jusqu'à l'arrivée d'un jeune héros qui s'appelle Eromir. Il fonda un royaume, le Dagantar. Toute l'œuvre ainsi rédigée se déroule autour de ce royaume dont le destin conditionne beaucoup la survie de tout le Galastan. L'histoire racontée dans ce livre ne traite que d'une infime partie de cette aventure car elle est centrée sur Eraclède le fils du roi Artor, très lointain descendant d'Eromir. Les aventures du Schountari constituent donc la série II des *Contes Perdus du Varnon*. Ce livre est le premier tome de cette longue épopée humaine qui menera chacun par delà les terres lointaines et perdues de ce monde fatanstique connu sous le nom du Varnon. Eraclède n'est qu'un enfant de cinq ans quand son père meurt, le laissant à la merci de l'ennemi qui veut le tuer. En effet, une vieille prophétie annonce la venue d'un être aux pouvoirs spéciaux, et dont le destin serait de régner sur tous les peuples du Galastan, tout en rétablissant la paix entre les peuples et contrecarrant par là même les plans des forces du mal. Ainsi, tout au long de cette aventure, Eraclède suivra l'entraînement qui lui est nécessaire pour devenir le Schountari.



Il avait vu sa vie défilier devant lui en quelques minutes. Que pouvait-il faire, perdu dans cette caverne sans issue avec une centaine d'Orcs qui l'attendait dehors ?

Pourtant, rien n'aurait pu présager un destin si tragique au dernier descendant de la lignée d'Almandir, les héritiers des rois du Dagantar.

Eraclède est le fils du roi Artor et de Milwë, la princesse Elf. Bien avant sa naissance, certains sages avaient prévu la venue d'un homme particulier et unique en son genre : le Schountari. Ayant pour père un descendant d'Eromir le grand roi Armon et pour mère une Elfe. Son destin serait fortement lié au Dagantar et son œuvre marquerait à jamais l'histoire du Galastan. Sa destinée sera de régner comme ses ancêtres jadis et de fédérer tous les peuples, aussi bien les Hommes, les Nains et les Elfs, que les animaux, les Orcs, le vent ainsi que le feu. Son manie-ment de l'épée et ses stratèges de guerre feront de lui un chef unique, puissant et craint. Azkamon et tous les sages de l'époque étaient au courant de cette prophétie. Seulement au-jourd'hui, ils n'étaient plus là et de plus, tout le monde avait cessé de croire depuis que les Elfs avaient rompu tout contact et que les anciennes alliances avaient été perdues à jamais.



## Chapitre premier

### L'œuvre d'Artor

Le destin d'Artor aura toujours été lié à la guerre. De son temps, il aura été le plus brave, le plus talentueux et le plus généreux des guerriers. A un tel point que beaucoup virent en lui le Schountari. En effet, descendant d'Eromir, il avait été élevé par les Elfs car recherché par les ennemis du Dagantar qui le voyaient comme une menace pour leur propre pérennité. Jusqu'au jour où chacun sut que sa mère n'était pas une Elfe, mais plutôt Belkëa, fille de Malken, chef du peuple marin des Hashken. Du fait de cette ascendance Hashken, peuple à la pigmentation assez foncée, Artor était donc un métis car son père, le vaillant Alendor, était un Mantarain né sur l'île de Rhone. C'est pour cette raison que dans certains recits on l'appelle Kah Sunké, ce qui signifie *le roi noir* en Lazdar et en Mantarain, bien qu'il ait hérité du regard bleu de son père, signature de tous ceux de sa maison.

Artor se sera toujours battu avec courage et dévotion pour des causes qu'il trouvait justes. Sa quête de paix et de justice l'aura mené chez les Nains du Gododdin, au Gavor, puis au Dagantar.

La chute du Bortar fut sa plus grande réussite car elle contribua à réunifier les Hommes derrière un chef et à reconquérir les territoires accaparés par les suppos de Tengloth.

Artor épousa Milwë, arrière-petite-fille d'Haman, grand seigneur des Elfs. Milwë abandonna les siens sur l'île de Fuilbindon pour s'unir à cet homme avec qui elle eut un garçon.

Le Dagantar était un royaume jadis très prospère, fondé en 581 par Eromir, un jeune Meïthar originaire du royaume de Nellott. Il chassa les Ramazds qui avaient réduit les populations à l'esclavage. Il créa sa capitale au bord de la mer cachée. Il l'appela Lozzled, qui signifie reflet doré en langue Lazdar. Les descendants de ce dernier se succédèrent sur le trône jusqu'au

onzième roi, Tambal III. Il fut renversé par un coup d'état en 1792 et reparti mourir à Nellott, chez ses ancêtres. Ce fut alors le règne des Régents qui commença par Fastir. Le royaume tomba dans le déclin jusqu'à ce qu'un jeune Général, nommé Verohin, vienne écarter le dix-septième Régent. Verohin ramena de l'ordre. Mais à sa mort, le royaume fut bousculé par des luttes internes de succession, si bien que l'ennemi du Bortar frappa un grand coup. Le Dagantar perdit alors une grande partie de ses terres, notamment tout le territoire au Sud du Floben, ainsi qu'une partie des terres situées sur la rive droite du Firion. C'est dans ces conditions, assez difficiles, qu'Artor débarqua au Galastan et reconquit toutes les terres tombées entre les mains du Bortar et des Ramazds. Il était le roi annoncé des millénaires auparavant. Il redonna espoir à tous les peuples. Il trouva de l'aide chez Azkamon qui l'aida à récupérer Limtèl, la lame sacrée de son ancêtre Eromir tombée, depuis, entre les mains de Tengloth, leur ennemi héréditaire. Cette lame avait tracé le chemin de la création du royaume, elle avait aussi permis à Mantar de conquérir le Nellott. A sa prise de pouvoir, Artor fut confronté à plein de problèmes. En effet, plusieurs siècles de lutte intestine pour le pouvoir avaient divisé les populations du Dagantar. Durant les différents règnes qui se succédèrent à l'absence des rois, chaque famille issue de la noblesse revendiquait la gouvernance du royaume, se félicitant presque de la chute des rois qu'ils prenaient pour des étrangers au Galastan. Cette situation qui fragilisait le Dagantar de l'intérieur le rendait encore plus vulnérable de l'extérieur, ce qui permit à ses ennemis de s'emparer de certaines terres. Les villes portuaires d'Asteïr et de Vildenbar, jadis prospères, étaient devenues des ruines tombées aux mains des Ramazds. En ces temps difficiles, le Dagantar s'était plus préoccupé à guerroyer avec le Bortar qu'il en perdit toute notion d'agriculture, d'élevage et de drainage d'eaux. Techniques qui par le passé avaient fait la fierté de ce peuple de grands bâtisseurs. Une sorte de misère latente frappait donc les familles moyennes et pauvres du royaume qui devaient se servir des quelques maigres récoltes achetées au Gavor après que nobles et militaires eurent disposé des meilleures parts.

« Que dois-je faire Azkamon ? Dites-moi comment pourrais-je ramener paix et justice dans mon peuple ? »

L'ombre du vieil homme se reflétait sur les boucliers en bronzes portant le sceau du Dagantar et posés à même le sol à côté du trône d'Artor. Celui-ci avait l'air perplexe et hagard. Son regard semblait bien vide et la fumée de sa pipe apportait une ambiance tragique à la scène. Après dîner, le roi aimait se retirer dans cette pièce du palais qui se trouvait au sommet de la tour. Il aimait profiter de l'air frais du soir tout en méditant sur les difficultés de la journée.

Aujourd'hui, justement, la journée avait été difficile. Il était sur le trône à peine depuis trois mois que déjà, il faisait face aux divergences de ses sujets. Assurément était-il un homme plein de sagesse et de discernement. Il savait être bon et juste. Un mois auparavant, il avait mis en place un conseil de justice constitué de sages. Ce conseil était censé rendre justice dans tout le royaume. Seules les affaires les plus litigieuses lui parvenaient. Aujourd'hui, il avait dû rendre un jugement sur l'une d'elles. Une mine d'or qui avait toujours été exploitée par la famille Mezag était désormais réclamée par les Arthon qui estimaient en être les premiers propriétaires et que cette terre leur avait été spoliée par les Orcs lors de la prise de Gasthenbol. Les Mezag, quant à eux, avaient la conscience tranquille vu qu'ils avaient toujours payé en nature les occupants de ces mines lors de leur exploitation. Le problème aurait été simple si un simple retour de propriété était demandé. Les Arthon réclamaient maintenant la moitié de ces six siècles d'exploitation minière aux Mezag. Ce conflit ne pourrait finir que dans un bain de sang si Artor, en bon chef qu'il était, ne se hâtait pas de trouver une solution qui fasse l'affaire de tous. En ce début de règne que beaucoup croyaient long, il ne pouvait se permettre une telle discorde au sein de son peuple. Il en était là de ses réflexions quand la voix d'Azkamon le ramena à la réalité, oubliant le temps de cette réflexion qu'il avait posé une question.

— Majesté je ne saurai quoi vous répondre étant donné que la situation au sein de votre peuple semble difficile.

— Mais votre sagesse légendaire Azkamon... si un jour j'ai eu besoin de vous c'est bien aujourd'hui.

Le Viel homme tira dans sa pipe comme pour faire attendre un peu plus sa réponse.

— Vos compétences de chef de guerre ne sont plus à prouver mon cher ami. Votre simple présence rassure le peuple qui voit en vous le grand réunificateur. Mais hélas le Dagantar a plus besoin d'un homme politique que d'un stratège de guerre. Il vous faudra savoir manipuler les gens, faire des concessions même lorsqu'elles vous paraîtront injustifiées. Il faudra être prêt à affronter la perfidie de tous vos courtisans.

— Et comment les reconnaîtrais-je, rétorqua Artor ?

— Ils sont partout et nulle part à la fois ; ils vous font la guerre, ils vous ont fait allégeance, ils vont et viennent dans votre royaume, dans votre palais. Mon ami vos ennemis sont les mêmes qui vous acclament.

Si les paroles d'Azkamon avaient une drôle de résonance dans la tête du roi, elles n'étaient pas moins vraies. L'heure était venue de bien s'entourer car les pensées de chacun ne se lisaient hélas pas sur les visages. Artor ne comprenait pas cette situation absurde car il n'avait jamais eu un quelconque intérêt à être roi. Son but à lui avait toujours été le bien-être de son peuple, quitte à laisser le pouvoir à un autre. Seulement, il était de la maison d'Eromir et abdiquer à nouveau serait un aveu de double échec car avant son avènement, l'on ne citait plus les fils d'Edranzil que pour rappeler l'échec de Tambal III son ancêtre, dernier roi du Dagantar.

\* \* \*

— qu'y a-t-il donc mon ami ? Je vous trouve bien pensif alors que le plus dur est derrière nous.

Milwë hélas n'était pas encore au fait des tracasseries de son mari.

— rien de bien préoccupant ma très chère, juste la routine d'un roi.

Artor ne voulait pas ennuyer son épouse avec ces conflits internes et propres au royaume qui avaient traversé tous les âges.

— comment pourrais-je un jour vous témoigner tout mon amour, continua Artor ? Abandonner votre trône, votre peuple pour moi !

— Ne dites plus rien ! Vous êtes l’homme que j’aime et que j’ai choisi et votre seul bonheur suffit à me combler. Je préfère cent fois cette vie à vos côtés plutôt que d’affronter ma solitude sur ce trône froid de Fulbindon.

Sur ces mots, il la prit dans ses bras et la serra très fort.

\* \* \*

Ce jour-là était particulier, le roi devait rendre son jugement sur l’affaire opposant les deux grandes familles. Les gens affluèrent des quatre coins du royaume pour écouter la décision du roi. La salle principale était bondée de monde. La cour était devenue le décor d’un marché où chacun voulait faire la bonne affaire car les nouvelles allant vite, chaque armurier, bijoutier ou paysan avait improvisé un stand. Les diseuses de bonnes aventures lisaient les mains des passants pour quelques pièces. Tout le monde se hâtait ce jour-là, flairant une occasion unique à saisir.

« Cher peuple du Dagantar, je vous remercie d’être venus si nombreux. Je profiterai de cette occasion pour témoigner ma volonté de construire ce monde nouveau qui m’est tant cher. Ce monde où paix et justice seront les maîtres mots. Ce monde où votre bien-être personnel sera ma seule quête. O peuple du Dagantar, je vous tends la main comme un seul homme.

Que doit faire un père quand deux de ses enfants se battent pour un même jouet ? Lésér un ou les deux ? Choisir le plus méritant ou le plus aimé ? Mais ensuite qu’advient-il de leur relation quand on sait qu’ils doivent être liés à vie par les liens du sang ?

Le père que je suis se doit d’être juste mais aussi apaisant car il en va de notre quiétude à tous. Cette mine fut la propriété jadis des Arthon qui perdirent tout après la guerre. Les Mezag en devinrent les exploitants, payant ainsi un loyer aux occupants. En d’autres termes ils n’en devinrent jamais les propriétaires, aujourd’hui encore moins. Cependant les minerais extraits au cours de ces siècles permirent au royaume de se constituer un armement sans égal, repoussant ainsi les attaques incessantes de nos ennemis. Nous sommes donc redevables aux Mezag. Cependant les Arthon ont le droit de revendiquer leur

terre aujourd'hui. Par contre je trouve injustifiée une quelconque indemnisation car la situation de guerre de l'époque avait bouleversé les fondements du royaume. Je ne pourrai retirer aux Mezag l'exploitation de la mine car seule leur famille a le secret du feu, cependant je ne saurai méconnaître la propriété des lieux aux Arthon. Ainsi je proposerai aux deux familles de s'allier dans cet ambitieux projet avec les Arthon comme propriétaires fonciers et les Mezag comme cerveau pensant. Peuple du Dagantar j'espère que cette union saura inspirer les générations futures pour que d'un commun accord nous bâtissions les fondements de notre civilisation. »

Une vague d'applaudissement se leva de l'assistance et on se mit à scander « longue vie au roi ! ». Sans avoir écouté un brin du discours, les gens dehors se mirent à ovationner le non du roi.

D'un geste de la main, il invita solennellement les chefs des deux familles à se joindre à lui et à se saluer.

« Puisse cette poignée de main symboliser la renaissance du Dagantar. »

\* \* \*

Mehonir Arthon n'était pas homme à apprécier les défaites. Et en effet, il considérait comme une défaite le jugement rendu par le roi. En vertu de quoi serait il réduit à une copropriété avec une bande de brutes non civilisées réduites à donner forme au métal ? Lui et sa famille était bien plus instruits, bien plus civilisés que toutes les familles du Dagantar.

Il considéra avec étonnement l'émissaire que venait de lui envoyer le roi. Celui-ci venait lui dire que le roi l'attendait ce soir au palais pour dîner. C'était un privilège rarement accordé que le roi dîne avec qui que ce soit. Pourquoi lui alors qu'il venait d'être désavoué devant le royaume entier ? Décidément ce nouveau roi était une énigme à lui tout seul. Pourquoi semblait-il si peu intéressé par le pouvoir ? Pourquoi dégageait-il tant de modestie alors qu'on l'avait vu vaincre Tengloth et son armée. Quoi qu'il en soit, sa légitimité était à désirer car il avait